

Séance plénière 5 : La prévention et la lutte contre l'extrémisme violent

Format : Séance plénière
Groupes de discussion

Objectifs :

- Examiner les liens entre le terrorisme, l'extrémisme violent et l'insurrection
- Analyser les moteurs politiques, économiques, sociaux et idéologiques, du terrorisme et de l'extrémisme violent
- Envisager les implications et les tendances du terrorisme et de l'extrémisme violent en Afrique
- Distinguer entre la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent
- Évaluer les rôles potentiels que jouent les institutions de sécurité dans l'exacerbation ou la prévention/lutte contre l'extrémisme violent

Contexte :

Selon pratiquement toutes les mesures, le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique sont à la hausse. La présente décennie a connu une augmentation remarquable du nombre d'attaques, des pertes, des zones touchées, des groupes actifs et ainsi de suite. Le défi est venu de groupes dans différentes régions, à partir d'Al-Shabaab dans la corne d'Afrique et d'al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) au Sahel à Boko Haram dans le bassin du lac Tchad et l'État islamique en Libye dans le Maghreb, avec de nombreux groupes rivaux et dissidents dans l'intervalle. Les terroristes en petites cellules et l'acteur isolé agissant à distance des organisations et de leurs dirigeants ont exacerbé le problème. Récemment, de nouveaux attentats ont eu lieu dans plusieurs pays et le recrutement dans l'État islamique s'est étendu à de nouveaux domaines. Les environnements et les communautés d'appui, de sympathie ou de tolérance pour le terrorisme et l'extrémisme violent rendent le problème plus complexe et inextricable.

L'impact de ces menaces suscite une vaste série de préoccupations. La croissance et l'expansion du terrorisme et de l'extrémisme violent ont déclenché des niveaux croissants de mort, de destruction et de perturbation sur le continent, tel que le terrorisme commence à rivaliser avec d'autres grandes sources d'insécurité sur le continent. Le terrorisme et l'extrémisme violent d'aujourd'hui secouent la stabilité de certains gouvernements africains, radicalisant les jeunes vulnérables, exacerbant les tensions communautaires et religieuses, alimentant les migrations à grande échelle et compromettant les plans économiques et de développement, affectant les engagements diplomatiques et plus encore. Par conséquent, les réponses mettent en cause un ensemble de politiques et d'acteurs impliqués dans la gouvernance de la sécurité, depuis les ministères des finances aux organisations de la société civile qui travaillent avec les jeunes.

Des réponses efficaces s'appuient sur des analyses précises, mais comprendre le terrorisme reste difficile. Les débats persistent autour du terme *terrorisme* et de son rapport à *l'extrémisme violent* et à *l'insurrection*. Les interactions entre ces concepts se reflètent inévitablement par des définitions alambiquées des réponses, qui sont aggravées par leur multiplicité. L'antiterrorisme (AT), qui se concentre sur le renforcement de la cible et la dissuasion contre une attaque, est parfois distingué de la poursuite active des terroristes dans la *lutte contre le terrorisme* ; de même, la *prévention de l'extrémisme violent* (PEV) ou les menaces qui peuvent émerger demain dans une zone sont parfois distinguées de la lutte contre les menaces extrémistes violentes d'aujourd'hui. Ces raffinements ajoutent une autre couche de complexité à l'analyse de la menace et à la formulation de la politique/stratégie.

La lutte contre les groupes terroristes nécessite souvent des capacités cinétiques, des moyens de renseignement et des établissements pénitentiaires, alors que la lutte contre l'extrémisme violent pourrait demander de nouveaux codes juridiques, des campagnes de sensibilisation publiques et des compétences en communication stratégique. Prévenir les nouvelles menaces terroristes et menaces extrémistes violentes, pendant ce temps, pourrait impliquer des investissements stratégiques dans les programmes d'enseignement, les développements d'infrastructure et les mécanismes de réconciliation politique. La définition des réponses détermine quels acteurs étatiques ou non étatiques doivent diriger et appuyer les politiques et programmes et peut également déterminer des tâches telles que les échéanciers, l'allocation des ressources et les mesures de suivi et d'évaluation. Désamorcer le conflit entre les réponses à la prévention/lutte contre l'extrémisme violent à partir des réponses au terrorisme est essentielle, car la recherche indique que les actions du gouvernement (p. ex., le recours à la force excessif par les forces de défense et de sécurité ; l'inefficacité des systèmes judiciaires et de mauvaises conditions de détention ; la corruption et l'impunité parmi les fonctionnaires, etc.) peuvent devenir des moteurs, plutôt que des réponses au terrorisme et à l'extrémisme violent.

La montée du terrorisme a progressivement forcé de nombreux gouvernements africains à aborder le problème avec de multiples outils du pouvoir national, comme les forces armées, le renseignement, la diplomatie, l'application de la loi, l'économie et le développement. Les pays africains ont répondu à l'échelon local, national, et régional, y compris par le biais d'opérations de soutien de la paix en Afrique. Réfléchir par le biais de la gouvernance de la sécurité efficace et légitimité est essentiel pour garantir que les professionnels de la sécurité et de la défense et leurs alliés peuvent atteindre la sécurité des citoyens et vaincre les menaces du terrorisme et de l'extrémisme violent.

Questions à discuter :

- Comment la prévention de l'extrémisme violent diffère-t-elle de la lutte contre l'extrémisme violent ?

- Quels sont les principaux moteurs du terrorisme et de l'extrémisme violent dans votre pays et/ou votre (sous) région ?
- Comment les pays africains peuvent-ils élaborer des stratégies, déterminer *la finalité, les voies* et les *moyens* (notamment par le biais d'une gestion efficace des ressources), pour répondre au terrorisme et à l'extrémisme violent ?
- Comment les communications gouvernementales et les affaires publiques déterminent-elles l'environnement de l'information et affectent-elles l'extrémisme violent dans votre pays et/ou votre sous-région ?

Lectures recommandées :

Peter Romaniuk « Est-ce que la lutte contre l'extrémisme violent fonctionne ? Les enseignements tirés de l'effort mondial pour lutter contre l'extrémisme violent. » Centre mondial sur la sécurité coopérative, septembre 2015.

http://www.globalcenter.org/wp-content/uploads/2015/09/Does-CVE-Work_2015.pdf

Mercy Corps, « Motivations et promesses vides » : Voix d'un ancien combattant de Boko Haram et de la jeunesse nigérienne », avril 2016

https://www.mercycorps.org/sites/default/files/Motivations%20and%20Empty%20Promises_Mercy%20Corps_Full%20Report_0.pdf

Abdisaid M. Ali, « L'extrémisme islamiste en Afrique de l'Est, » *Africa Security Brief* n° 32, Centre d'études stratégiques sur l'Afrique, 9 août 2016. En anglais et en français :

<http://africacenter.org/publication/islamist-extremism-east-africa/>

Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). *Voyage en extrémisme en Afrique : Moteurs, incitations et point de basculement pour le recrutement*, 2017.

<http://journey-to-extremism.undp.org/content/downloads/UNDP-JourneyToExtremism-report-2017-english.pdf>